

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 2

Rubrik: Télévision : les mémés terribles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TÉLÉVISION

Les mémés terribles

Elles s'appellent Dorothy, Rose, Blanche et Sophia, elles ont passé la soixantaine et sont en pleine forme. Si vous n'avez pas encore fait leur connaissance, alors dépêchez-vous d'allumer votre poste de TV tous les jours de la semaine. Les mémés terribles vous remonteront le moral...

Aux Etats-Unis, d'où vient ce feuilleton pas comme les autres, on les a baptisées les «Golden Girls». Ces filles en or (référence à l'âge d'or évidemment) ont reçu, en traversant l'Atlantique, le nom de «Craquantes». Et craquantes, elles le sont à plus d'un titre, vous pouvez en être assurés.

Le succès de ce feuilleton a été immédiat, chez les téléspectateurs américains. A tel point que de nombreuses récompenses ont atterri sur le bureau des producteurs. Et puis, les «Craquantes» ont fait le tour du monde. On a même pu apprécier leur bonne humeur sur une chaîne française jusqu'à l'an passé (FR3 si je me souviens bien).



Rose, Dorothy, Blanche et Sophia sont vraiment craquantes

La télévision romande a été bien inspirée de programmer, durant la première moitié de cette année, l'intégralité des épisodes, tournés durant six ans. Au total, 152 rendez-vous qui sont autant de petits instants de bonheur.

Bonne humeur

Les quatre comédiennes, Dorothy, sa mère Sophia, Rose et Blanche débordent de vitalité et de bonne humeur. De caractères fondamentalement opposés, elles évoquent les petits riens qui bousculent la vie des retraitées. Et l'on se rend compte très rapidement que les problèmes sont identiques de ce côté-ci de l'Atlantique.

Un petit résumé pour vous mettre en appétit? Dorothy, Rose et Blanche vivent sous le même toit à Miami. La première a été plaquée par son mari après 38 ans de mariage, la deuxième, veuve, travaille à «SOS désespoir» et la troisième vient de tomber amoureuse d'un homme qui collectionne les femmes. Quant à Sophia, quatre-vingts ans, elle met la panique dans la maison en tentant de mettre de l'ordre dans les esprits.

Les dialogues sont ciselés comme de petits bijoux, souvent drôles, toujours mordants, parfois émouvants et les quatre comédiennes évoluent dans leurs histoires avec une aisance étonnante. Ce feuilleton fait du bien, car il démontre – mais cela on le savait déjà! – que la vie commence à soixante ans... ou à quatre-vingts!

J.-R. P.

«Les Craquantes», tous les jours à 8 h 15 et 16 h 05 sur TSR1.

Photo TSR

RADIO

Le Cajun Zachary Richard

Etonnante histoire que celle de ce chanteur américain, descendant d'une vieille famille française du Poitou, émigrée en Louisiane il y a quatre siècles. Afin de sauvegarder la culture francophone, très menacée dans ce coin d'Amérique, Zachary Richard décide d'écrire des poèmes et des textes en français, puis de les interpréter.

Après un séjour à Montréal, où ses chansons rencontrent un très gros succès, il revient dans sa ville natale, Lafayette, afin de défendre la culture cajun. Son plus grand tube: «Travailler, c'est trop dur!» Mais il a évidemment d'autres chansons à son actif.



Tous les jours,
du 2 au 27 février
à 18 h 30
sur Option Musique,
ondes moyennes

765 et 1485